

LE GRAND THÉÂTRE D'OKLAHAMA

Mise en scène Madeleine Louarn

Mercredi 29 avril à 20h

Palais des Arts, Vannes

LE FIGARO · fr
culture

Mercredi 30 janvier 2019

Le Grand Théâtre d'Oklahoma, un royaume d'étrangeté à la MC93

Par Armelle Héliot | Publié le 30/01/2019 à 07:00



CRITIQUE - Ce spectacle fascinant s'inspire de Franz Kafka et réunit les comédiens handicapés de l'atelier catalyse, dirigés par Madeleine Louarn et Jean-François Auguste. Dans un décor d'Hélène Delprat, une poésie bouleversante nous enveloppe.

Autant le dire: *Le Grand Théâtre d'Oklahoma* est l'un des plus beaux des spectacles découverts à Avignon, l'été dernier. Sans doute est-il aussi l'un des plus délicats à raconter, car il est né d'une aventure singulière et s'offre au regard du spectateur comme une plongée dans un univers déconcertant, dont on ne mesure pas d'emblée les limites. Et d'ailleurs, en a-t-il, des limites, cet univers particulier?

Hélène Delprat a imaginé une scénographie peuplée de créatures enchantées, des volumes qui disent le royaume d'étrangeté dans lequel nous suivons les protagonistes.

Quel univers? Celui d'un groupe de comédiens handicapés qui, comme leurs camarades de L'Oiseau-Mouche à Roubaix, travaillent dans le monde du théâtre et présentent des créations originales.

Au commencement, il y a Madeleine Louarn. À Morlaix, en Bretagne, elle travaille comme éducatrice spécialisée dans un centre pour personnes en situation de handicap mental. C'est dans ce cadre qu'elle a créé l'atelier de pratique

amateur Catalyse. Dans ce cadre qu'elle signe, depuis une trentaine d'années, des mises en scène. Catalyse met la barre très haut et l'on joue aussi bien Shakespeare que Christophe Pellet, Lewis Carroll que Daniil Harms. Jean-François Auguste, lui, a suivi les cours du Conservatoire national supérieur d'art dramatique, a fondé une compagnie plus classique et s'est passionné pour des écrivains très divers. En 2015, il avait cosigné la mise en scène d'*Alice ou le Monde des merveilles*, avec Madeleine Louarn.

Créatures enchantées

Le Grand Théâtre d'Oklahoma s'inscrit dans le droit fil de ce spectacle. Les auteurs et les comédiens se sont inspirés d'un certain nombre de textes de Franz Kafka. Des textes tardifs et parfois peu connus de l'auteur de *La Métamorphose* mais dans lesquels on reconnaît ses «personnages», on reconnaît la manière dont les êtres qui peuplent ses récits, ses nouvelles, ses romans s'inscrivent dans le réel. Comme en imperceptible décalage, toujours.

Il y a, dans la manière d'aborder ici le théâtre, un souci de la beauté, de l'harmonie, qui n'interdit ni l'ombre ni les zones de discordance... La grande artiste Hélène Delprat a imaginé une scénographie peuplée de créatures enchantées, des volumes qui disent le royaume d'étrangeté dans lequel nous suivons les protagonistes. Dans leurs costumes, pour certains inspirés du cirque, et signés Claire Raison, les personnages, indissociables des fortes et touchantes personnalités des interprètes, nous séduisent. On suit leurs aventures, leurs interrogations, les épreuves auxquelles ils sont parfois soumis, dans un état un peu second. C'est si beau et si déroutant que l'on n'est pas certain de tout saisir: on a pénétré dans un monde qui est bien comme celui du *Grand Théâtre d'Oklahoma*. Des voix acides et pures s'y font entendre. Les passions humaines sont au rendez-vous, mais les âmes sont pures et les espérances partagées. Embarquez-vous!